

S. G. Mgr l'évêque de Clermont a daigné lui écrire pour le remercier et le féliciter d'avoir entrepris et mené à bonne fin une œuvre aussi instructive qu'édifiante. Ce sont là, il faut en convenir, de précieux encouragements, auxquels n'a pas manqué de s'ajouter, comme cela devait être, l'accueil le plus empressé du public.

Nous étonnerons sans doute plus d'un de nos compatriotes en leur dévoilant l'intérêt qu'ils prendront à la lecture d'un ouvrage dont plus de la moitié est consacrée à l'histoire d'un des plus anciens sanctuaires de la Sainte-Vierge dans les montagnes du Forez et par conséquent dans le diocèse actuel de Lyon. — C'est en effet à l'Hermitage, pieuse et poétique solitude, située dans la partie montagneuse et boisée de la paroisse de Noirétable, — dépendant jadis des évêques de Clermont pour le spirituel, — que prit naissance en 1659 l'institution, encore subsistante et toujours féconde en fruits de salut, de la Mission diocésaine de Clermont. De temps imémorial il y avait là, cachée dans l'épaisseur d'une sombre forêt de sapins et à la source même d'une eau réputée miraculeuse, une antique chapelle dédiée à la Mère de Dieu, sous le titre de Notre-Dame de l'Hermitage. Dès le xiv^e siècle les comtes de Forez, qui possédaient en propre la forêt de l'Hermitage, témoignaient de la dévotion qu'ils avaient à ce sanctuaire par des legs inscrits dans leurs testaments, et nos religieuses populations y accouraient en foule de tous les points de la province tout aussi bien que de l'Auvergne. Cependant le malheur des temps, à la suite des guerres de religion si funestes à nos contrées, avait jeté quelque trouble dans la régularité du service de la prébende dont était pourvue la chapelle de l'Hermitage. L'édifice lui-même menaçait ruine et le bénéficiaire ne résidait plus sur les lieux.